

1967

## Anne Claire Poirier (née en 1932)

*Pionnière des cinéastes québécoises*

Par Laurence Nadeau

*In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 361-362.*

Anne Claire Poirier est la doyenne et la pionnière des cinéastes québécoises puisqu'elle fut la première femme à réaliser un long métrage, *De mère en fille* en 1967. Ce film est d'autant plus innovateur qu'il traite de problè-mes strictement féminins et qu'il provoque par le fait même tout un questionnement. Anne Claire Poirier entre à l'emploi de l'Office national du film en 1960, après des études en droit et en théâtre et une expérience comme comédienne, animatrice et scripte à Radio-Canada. À ses débuts à l'Office, elle est reléguée aux versions, mais elle passe vite au montage et réalise avant 1966 trois courts métrages. Aucun livre sur le cinéma québécois ne parlera d'elle avant 1972.

Dès son entrée à l'ONF la future pionnière est bien accueillie puisqu'elle constitue une exception, elle n'est pas perçue comme une menace. Elle se distingue aussi par son intérêt pour la fiction alors que chez les francophones de l'ONF c'est l'âge d'or du cinéma direct. Lors de ses grossesses, Anne Claire Poirier garde son emploi même si on lui reproche d'être moins disponible.

Son premier film *De mère en fille* raconte l'histoire de la maternité vécue par une femme. Bien que le film remporte un certain succès, les portes de la réalisation d'auteure lui demeurent fermées pour quelques années encore. Elle fait alors du film de commandite.

À partir de 1969, Anne Claire Poirier monte avec d'autres femmes un projet qui allait devenir la série *En tant que femmes*. Elle produit elle-même plusieurs de ces films. Cette série de films s'inscrit dans une démarche qui vise à communiquer l'expérience des femmes, à faire connaître leur point de vue et à les aider à sortir de leur isolement. Dans ce contexte, Anne Claire Poirier réalise en 1974 le chef-d'œuvre de la série qui raconte l'histoire du Québec du point de vue des femmes. Elle fait un autre film en 1975 dans la même continuité *Le Temps de l'avant* qui aborde la question de l'avortement.

Après quelques autres productions, elle présente en 1979 son film le plus accompli et le plus percutant *Mourir à tue-tête*, qui traite du viol. L'art d'Anne Claire Poirier est ici à son summum : les brisures du rythme, l'utilisation entremêlée de la fiction, dans toutes ses dimensions, du direct de style documentaire et des documents d'archives, une bonne direction d'acteurs et d'actrices et, enfin, une histoire anecdotique qui rejoint l'universel. La lutte féministe y est clairement engagée. La réali-satrice est en pleine possession de ses moyens et dénonce la violence de la domination des hommes sur les femmes dans tous les aspects de la vie quotidienne.

Par la suite, ses autres films auront également, un impact social précis. Elle abordera, tour à tour, les questions des adultes d'âge mûr dans *La Quarantaine*, en 1982, des personnes âgées dans *Salut Victor* en 1988 et de la représentation des femmes dans le cinéma québécois dans *Il y a longtemps que je t'aime* en 1989.

On a souvent critiqué le style non linéaire d'Anne Claire Poirier ou ses films jugés trop subjectifs. Mais Anne Claire Poirier est une femme passionnée, batailleuse, qui s'intéresse particulièrement à la spécificité de l'être-femme. Une écriture cinématographique où les styles se croisent et se complètent et des films très bien documentés caractérisent l'ensemble de sa production.

Anne Claire Poirier est une femme avant-gardiste dans ce domaine, et dès lors elle trace la voie pour d'autres femmes cinéastes. Elle illustre le cinéma de femmes qui, plus social que revendicateur à ses débuts, a pris un tournant beaucoup plus critique au milieu des années 1970. Plusieurs femmes qui deviendront réalisatrices et développeront une critique féministe lui doivent beaucoup.

#### Sources

EDMOND, A. et F. GUÉNETTE. *Zoom sur elles*, Montréal, Office national du film, 1989, 60 p.

JEAN, M. «Cinéma et conscience», *Copie Zéro*, n° 23 (février 1985), p. 29.

PRÉVOST, F. «L'itinéraire cinématographique d'Anne Claire Poirier», *Séquences*, n° 116 (avril 1984), p. 12-26.